

Qui es-tu KOSUKE ?



(Ph. DPP/ISOEY)

C'est ce qui s'appelle avoir le nez creux ! En 2009, alors que la plupart de ses rivaux et des têtes d'affiche de la natation mondiale s'épuisent dans la polémique du tout polyuréthane, Kosuke Kitajima profitait d'une année sabbatique décrétée à l'issue des Jeux Olympiques de 2008. Flash-back : Pékin, août 2008... Le Japonais, héros de tout un peuple, entre dans la légende de sa discipline en signant un nouveau doublé sur 100 et 200 m brasse, quatre ans après celui des JO d'Athènes. Célébré dans son pays, le samouraï de 26 ans devient alors un véritable dieu vivant. Alors que d'autres auraient certainement profité de ce triomphe pour prendre leur retraite, Kitajima annonce simplement son désir de souffler pour mieux aborder la dernière ligne droite de sa carrière qui doit le mener aux Jeux de Londres, en 2012. Et après 15 mois d'interruption, il renoue avec la compétition le 20 novembre 2009 au Tokyo Swimming Center, échappant à près d'une année entière de controverse et surtout à des championnats du monde en polyuréthane qui auraient pu écorner son mythe. Décryptage du plus grand brasseur de tous les temps avec le spécialiste français de la discipline, Christos Paparrodopoulos, accessoirement coach du Havrais Hugues Duboscq.

Dossier réalisé par Adrien Cadot

I Sa jeunesse

Kosuke Kitajima est né le 22 septembre 1982 dans l'arrondissement d'Arakawa, à Tokyo. D'origine modeste, ses parents tiennent une boucherie, il apprend à nager à l'âge de 5 ans. Adolescent, il rêve d'imiter son idole Akira Hayashi, un brasseur japonais finaliste olympique et plusieurs fois médaillé aux Pan-pacifiques. À 7 ans, Kosuke intègre un club de natation. Il a 10 ans lorsqu'il dispute ses premières compétitions nationales. Spécialiste de quatre nages, le jeune japonais se concentre rapidement sur la brasse. **Vers 13 ans, Kitajima intègre le prestigieux club de natation de Tokyo, où il fait la rencontre de l'entraîneur Norimasa Hirai. Ce-dernier remarque immédiatement les prédispositions du jeune homme au niveau des pieds, organe moteur pour la pratique de la brasse, ainsi que sa tonicité et son explosivité.** En 1994, Hirai et Kitajima débutent leur collaboration en se concentrant presque exclusivement sur la technique.



II Son éclosion

En 1998, rien n'indique que Kitajima, frère athlète de 16 ans, deviendra un brasseur de classe mondiale. L'adolescent est brillant techniquement, mais il accuse un sérieux déficit physique. **À raison de quatre heures de natation par jour, de lourdes séances de musculation et d'un travail régulier sur les pistes d'athlétisme, le petit japonais gagne rapidement en puissance et en endurance.** Malgré tout, il débarque aux Jeux de Sydney en parfait inconnu. Dix-septième du 200 m brasse (2'15"71), Kitajima se rattrape sur 100 m brasse en décrochant la quatrième place (1'01"34). **Hirai annonce alors que son poulain peut améliorer ses chronos. L'avenir lui donne raison. Aux Mondiaux de Fukuoka (2001), Kitajima glane sa première récompense internationale : le bronze sur 200 m brasse (2'11"21).** Déçu par une nouvelle quatrième place sur 100 m brasse (1'00"67), le Japonais se remet au travail.

(Ph. DPP/Olivier Gauthier)



Christos Paparrodopoulos

« Rien n'est laissé au hasard »

« Le travail, c'est leur leitmotiv. Hirai et Kitajima ne réfléchissent qu'en termes de séances de travail. Il n'y a que ça pour atteindre les sommets. Lors de notre stage au Japon, en février 2006, j'ai été frappé par ce détail : ils savent pourquoi ils travaillent. Rien n'est laissé au hasard, tout est rigoureusement planifié. »